

## UN COMMANDO MARINE, C'EST QUOI?

Les commandos marine ont été créés pendant la Seconde Guerre mondiale, à l'initiative du LV Philippe Kieffer, pour aller à la pêche aux renseignements et porter l'insécurité de l'autre côté de la mer, dans notre pays occupé : missions périlleuses, effectuées par de petites équipes, souvent sans retour. La mer, maîtresse indomptable, changeante, exigeante, est la matrice qui a forgé l'esprit d'indépendance, d'initiative et d'adaptation qui est toujours la marque de fabrique des Bécots verts.

Aujourd'hui encore, le candidat au stage commando de l'École des fusiliers marins apprend à se remettre en cause pour repousser toujours un peu plus loin ses limites, réagir à l'inattendu, affûter son sens de l'effort, se dépasser, se forgeant ainsi peu à peu une volonté inoxydable. Toujours plus loin, plus haut, plus fort : c'est son credo. Plus il s'entraîne, plus il s'imprègne de cet état d'esprit. Ainsi, certains officiers maritimes particulièrement remarquables suivent jusqu'à quatre stages commando<sup>(1)</sup> qui leur permettent de décrocher le titre de chef de mission commando. Tout au long de sa carrière, le commando sait qu'il lui faudra sans cesse sur le métier remettre son travail, se remettre en question, se former, améliorer ses performances, acquérir de nouvelles compétences : ne jamais rien tenir pour acquis. Cette culture élitiste n'exclut pas l'esprit d'équipe : les commandos sont seuls, mais ensemble ! Les situations

extrêmes auxquelles ils sont confrontés forgent des amitiés durables, fondées sur le respect. Elles leur enseignent aussi que quelles que soient leurs qualités personnelles, ils ne résisteront pas très longtemps seuls face à la mer, que le succès de la mission est lié à la capacité de chacun à pouvoir compter sur les autres en toutes circonstances et à apporter sa propre contribution, en particulier face à l'adversité. La mer est, de ce point de vue, une excellente école d'humilité. Au gré des entraînements puis des missions, ce sens du bien, qui est commun à l'équipe organique, se décline progressivement au niveau du groupe de combat, de l'unité, puis ultimement du groupement inter-armées de forces spéciales.

### Une formation exigeante

Au fil de son parcours, le commando découvre progressivement les deux environnements dont il doit apprivoiser les caprices : le milieu des opérations spéciales, d'abord, un monde fascinant auquel il doit s'amariner en s'impré-

gnant d'un certain nombre de règles particulières qui forgent sa façon d'aborder les opérations. Ainsi découvre-t-il que l'esprit de la mission prime souvent sur la lettre ; que la conception et la conduite de l'action doivent faire appel à l'innovation et fuir la rigidité d'une doctrine ; qu'il est personnellement responsable de la sécurité opérationnelle du groupe ; que la réussite de la mission dépend de son engagement personnel, quel que soit son grade et sa fonction ; enfin qu'il doit être en mesure de gérer les situations imprévues seul, sans nécessairement attendre un soutien extérieur. L'expérience des déploiements lui apprend également à faire preuve d'une capacité d'adaptation et de réactivité dont dépend bien souvent le succès de la mission : adaptabilité des individus, mais aussi des structures, dans l'optique de cette « versatility »<sup>(2)</sup> si chère à nos homologues britanniques. Il apprend rapidement à se faire caméléon, en passant par exemple d'un contrôleur opérationnel marin à un autre en « terre de France »<sup>(3)</sup>, à passer d'un

cadre légal d'action à un autre dès qu'il franchit la ligne des 12 nautiques, ou à modifier radicalement son comportement face à la population de tel village à la réception d'un message radio. Cette disposition devient rapidement une seconde nature.

### La mer, toujours présente

L'apprentissage initial se fait par ailleurs dans un environnement maritime qui développe des compétences spécifiques et façonne les attitudes. La mer constitue le cadre d'emploi privilégié du commando. Il consacrerait, tout au long de sa carrière, 40 % de son entraînement sur ou dans l'eau. Il y découvre la solitude et la faiblesse face aux espaces infinis, la richesse incontournable du travail en équipe, l'importance vitale d'anticiper les situations, la sanction sans appel de l'amateurisme. Il expérimente, comme tous les marins, que les opérations navales se passent loin, durent longtemps, que l'environnement est porteur de poésie et de douceur pour qui le respecte, mais devient rapidement inhospitalier pour qui tenterait de le subordonner ou de l'ignorer. La mer développe la rigueur, le sens de l'observation, la rusticité, l'endurance, le sens de l'initiative, des qualités ô combien nécessaires à un combattant des opérations spéciales. Aguerri par sa formation initiale, notre commando est devenu un vrai marin. Il domine une palette de techniques, des plus simples aux plus sophistiquées. Il connaît ses forces et ses limites. La

« LA RÉUSSITE DE LA MISSION DÉPEND DE SON ENGAGEMENT PERSONNEL, QUEL QUE SOIT SON GRADE ET SA FONCTION ; IL DOIT ÊTRE EN MESURE DE GÉRER LES SITUATIONS IMPRÉVUES SEUL. »

